

Enseignants, élus, parents ont manifesté

Les syndicats enseignants ont organisé hier une mobilisation

à Saint-Lô. Objectif : s'opposer aux suppressions de postes.

« **On est épuisé, la situation est vraiment intenable.** » Pascal Roger, le représentant du Snés-FSU de la Manche, ne mâche pas ses mots. « **Ce qui nous pose problème, c'est qu'il n'y ait pas de pause, cette année, dans les suppressions brutales de postes malgré la crise sanitaire. Or les élèves de 2021 ont des besoins beaucoup plus importants que ceux de 2019.** »

Afin de demander « **l'annulation des suppressions de postes** » prévus pour septembre 2021 (notamment sept dans les écoles et une trentaine dans les collèges), les syndicats enseignants avaient appelé à une mobilisation, mercredi 17 février 2021 à Saint-Lô. Dès le matin, un « **rassemblement spontané** » a eu lieu à Cherbourg.

« **Cela montre qu'il y a une profonde colère de la profession** », juge Pascal Roger. Il cite l'exemple du collège Challemel-Lacour, à Avranches. « **On lui enlève une centaine d'heures d'un coup, c'est un cinquième de ses heures !** »

« Un vrai ras-le-bol »

Pour Olivier Lachèvre, secrétaire départemental FO, « **il y a un vrai ras-le-bol. On se sent abandonné par notre administration qui n'a pas les moyens de nous offrir des conditions de travail décentes** ».

Antonio Gomes, de Sud-Education, ajoute : « **Un autre motif de colère, c'est qu'il y a beaucoup de suppressions de postes avec une augmentation des heures supplémentaires.** »

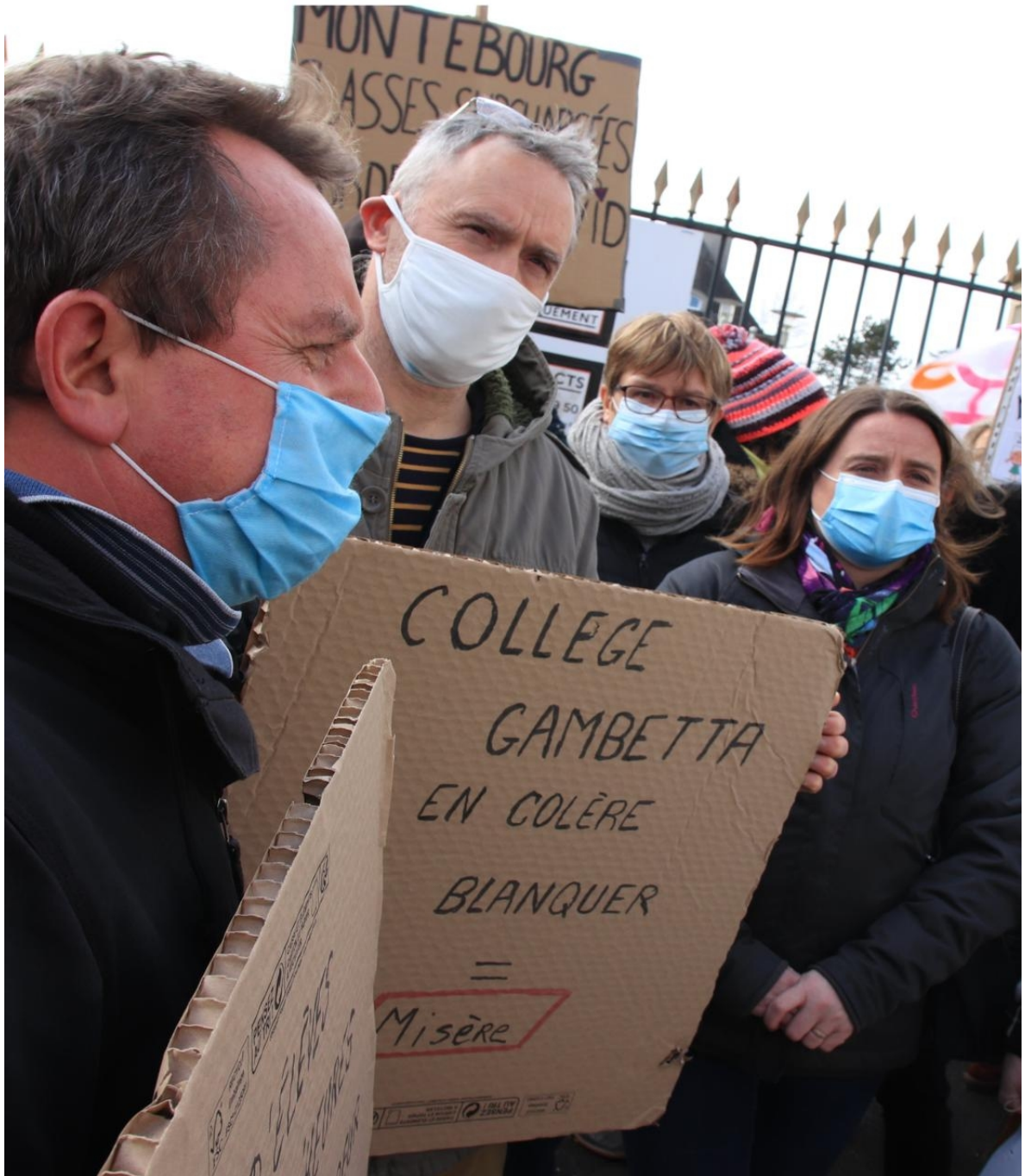
Plusieurs établissements étaient représentés, comme l'école de Montebourg, le collège Gambetta de Carentan ou encore le collège André-Malraux de Granville.

« **On nous chiffre une perte d'une cinquantaine d'élèves et on nous enlève trois classes. Certaines vont passer à 29 élèves au niveau 4^e** », indique Corentin Lelorne, professeur de mathématiques à Malraux. Après un premier mouvement très suivi, au collège fin janvier, ce sont une vingtaine de personnes (professeurs, parents d'élèves et un représentant des Accompagnants des élèves en situation de handicap) qui se sont rendues à Saint-Lô.

Une délégation a été reçue par le préfet et la direction académique dans l'après-midi.

Et pour « **symboliser l'école à terre** », les manifestants se sont un instant allongés sur le sol.

Émilie MICHEL.



Des enseignants mais aussi des parents d'élèves du collège Léon-Gambetta de Carentan étaient mobilisés. Michel Coupard / Ouest-France